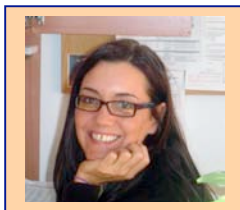


Bienvenue dans l'univers des *petits lutins de Côte St-Paul* :

un centre de la petite enfance de 122 enfants qui fonctionne en multiâge !



Par Geneviève Lemay

Geneviève Lemay est conseillère pédagogique en petite enfance et présidente de l'Association québécoise pour le multiâge (AQM). Ce texte est paru dans le journal de l'AQM, Grandir en multiâge, en deux articles: vol. 4, n°1, p 5-6, mars 2006 et vol. 4, n°2, p 7-8, juin 2008.

Le 7 février dernier, avec Danielle, ma complice de visites de services de garde, avons eu le plaisir de rencontrer la très charmante Julie Lanthier qui est conseillère pédagogique au CPE *Les petits lutins de Côte St-Paul*, à Montréal.

Lorsque je suis arrivée par l'entrée principale qui sépare les 2 installations, Julie et Danielle m'attendaient « Côté cour », où se trouvent 42 enfants. Du « Côté jardin », on retrouve 80 enfants. J'ai été agréablement surprise de constater l'atmosphère très calme et paisible qui régnait dans ce grand CPE.

Nous avons commencé notre rencontre par une entrevue où nos questions fusaient de toute part tellement nous étions curieuses et intéressées à en connaître davantage sur le fonctionnement des *petits lutins*.

Le multiâge aux *petits lutins*, d'hier à aujourd'hui

Aux *petits lutins de Côte St-Paul*, le multiâge est la philosophie à la base de son organisation. Les groupes de 36 mois à 5 ans existent depuis 8-9 ans, dans les faits, depuis l'arrivée de Josée Lanthier, la directrice actuelle.

Au début, il y eu de la résistance face à la transition vers le multiâge car plusieurs parents ressentaient de l'inquiétude par rapport aux apprentissages de leur enfant et ils pensaient qu'il allait régresser en côtoyant des plus jeunes. Avec beaucoup d'argumentation et d'explications, l'équipe du service de garde, qui croyait aux bienfaits du multiâge, a réussi à en faire valoir les aspects positifs et des groupes de 36 mois à 5 ans ont ainsi pu démarrer.

Quelques années plus tard, tandis que ces groupes multiâge 36 mois à 5 ans allaient bon train, l'équipe des *Petits Lutins* s'est rendue compte de certaines difficultés, de plus en plus présentes dans les autres groupes fonctionnant avec des enfants de même âge, plus particulièrement chez les 18-24 mois. En plus de faire vivre de l'instabilité aux enfants, le peu de temps qu'ils passaient dans le groupe engendrait de nombreux transferts et créait de la lourdeur administrative. Une autre difficulté importante remarquée, était que les éducatrices mono-âge de ces groupes se sentaient davantage fatiguées et même démotivées.

À la suite à ce constat, l'équipe du service de garde s'est réunie pour trouver des solutions à ces problèmes. C'est alors qu'une proposition est sortie : «*Pourquoi n'essaierait-on pas de faire la même chose avec nos plus jeunes qu'avec les 36 mois-5 ans*»? C'est de là qu'est née, il y a 2 ans, la formation des groupes multiâge des 18 à 35 mois. Ça a commencé tranquillement pour permettre aux éducatrices de s'adapter au contexte du multiâge dans leur groupe et les aider à acquérir des moyens de répondre aux besoins des enfants. Graduellement, il a été remarqué que l'attitude de l'éducatrice changeait en côtoyant le multiâge et elle devenait de plus en plus positive. Comme elle passait moins de temps pour les

changements de couche, ça en libérait à l'éducatrice pour travailler les apprentissages des enfants et elle a commencé à trouver ça de plus en plus intéressant. Au niveau du personnel, l'atmosphère se modifiait et un sondage effectué auprès des éducatrices a révélé qu'elles ne voulaient pas revenir en arrière, en groupes d'âges gradués.

Au niveau administratif, le multiâge avait également des avantages. Il n'était plus nécessaire d'attendre un enfant d'un âge précis pour combler une place vacante dans un groupe. La souplesse du multiâge rend les transferts d'enfants moins fréquents et les inscriptions peuvent se faire n'importe quand dans l'année. De plus, le « rush de la fin de l'été » est beaucoup moins grand.



Julie Lanthier, conseillère pédagogique

Pour la constitution des groupes, Julie s'organise pour que ceux-ci soit bien balancés en âge variés mais elle prend aussi en considération les souhaits des enfants, des parents ainsi que des éducatrices. Lorsque le temps est venu pour un enfant de passer de son groupe de 18-35 mois à un groupe de 36 mois-5 ans, ça se fait facilement car étant donné que les enfants se promènent quotidiennement et se mélangent dans l'âge, ils se connaissent déjà tous. L'intégration se fait ainsi beaucoup plus en douceur et de façon naturelle.

La transition vers le multiâge s'est faite avec beaucoup de soutien auprès des éducatrices. Lorsque l'équipe des *petits lutins* a démarré les groupes 18-35 mois, certaines éducatrices l'appréhendaient et se demandaient quoi faire avec des enfants d'âges différents lors d'une activité. Les éducatrices ont été écoutées dans leur peur et elles ont été soutenues.

Ensemble, elles ont discuté de ce qui était nécessaire pour fonctionner en multiâge et comment on pouvait répondre aux besoins de chaque enfant. À partir de là, elles ont été rassurées et se sont senties accompagnées dans le changement.

Ce soutien, ainsi que l'écoute, l'encadrement et la formation continue, occupe, encore aujourd'hui, une très grande place aux *petits lutins de Côte St-Paul*. Les éducatrices et les conseillères pédagogiques se rencontrent régulièrement en individuel ou en groupe, afin d'échanger sur leur vécu et de revenir sur les objectifs qu'elles se sont fixés, tant avec les enfants qu'entre-elles. Chaque mois, elles se rencontrent également en sous-groupe pour planifier leur programmation. La première heure est consacrée à la planification tandis que la deuxième heure prend la forme d'un atelier.

Les conseillères pédagogiques travaillent souvent avec les éducatrices en formation continue. Elles donnent de la formation individuelle, dans les locaux du CPE et font du modelage selon le besoin des éducatrices et de leur groupe. Si une éducatrice vit une difficulté, ensemble, elles se mettent à la recherche de solution.

Les qualités d'une éducatrice en groupe multiâge

Nous avons posé la question suivante à Julie : « *Mis à part la formation continue de l'éducatrice qui travaille en multiâge et qui semble très importante chez-vous, l'éducatrice doit-elle avoir au préalable, des qualités particulières* » ?

D'après Julie, de prime à bord, l'éducatrice doit être très polyvalente et ouverte au multiâge et elle doit :
Avoir, au départ, une très bonne connaissance du développement de l'enfant, pour pouvoir le situer et voir à quel niveau il est rendu dans son développement.

Avoir une bonne ouverture et un sens de l'observation développé pour être capable de reconnaître les défis de l'enfant et ensuite utiliser sa créativité pour permettre de les réaliser.

Être organisée. Il faut qu'elle planifie ses activités, afin d'être capable de répondre aux besoins de chacun

des enfants et de ses intérêts. Elle doit pouvoir, à partir de ses observations, dire d'un enfant en particulier, de quel défi il a besoin et comment elle va faire pour l'aider à le rencontrer.

En plus de toutes les autres qualités qu'une éducatrice doit avoir, en multiâge, ça prend donc de l'ouverture, de la créativité, une bonne connaissance du développement de l'enfant et de l'observation. L'éducatrice qui travaille avec un groupe d'âge gradué de 18-24 mois, s'attardera, elle, davantage à ce stade de développement, par exemple avec les morsures et le tirage de cheveu, qui vient avec! Par contre, avec un groupe multiâge, l'éducatrice doit être constamment à la fine pointe de la connaissance de tous les stades de développement.

En multiâge, c'est ça, tu touches à tout et en même temps !

Le principal défi de l'éducatrice qui fonctionne en multiâge est de répondre à la fois aux besoins des plus petits et des plus grands et de les amener à s'auto-suffire ensemble. Et Julie nous dit : « *Lorsqu'on y arrive, c'est vraiment magnifique d'observer ces relations d'entraide qui se créent tout naturellement entre les enfants. L'éducatrice n'est alors plus la seule source d'apprentissages car les enfants apprennent également de leurs pairs* ».

Les valeurs des petits lutins de Côte-St-Paul



La valeur qui a beaucoup d'importance *Aux petits lutins* est le développement de l'autonomie. Par exemple, si un petit frère désire aller faire un coucou à sa petite sœur dans un autre groupe, il peut y aller et même rester jouer avec les enfants, s'il en ressent le désir.

De plus, chaque été, de juillet jusqu'à la rentrée des classes, un camp de jour est organisé aux *petits lutins* pour les 5 ans. Le ratio est alors de 10 enfants par éducatrice. Ce camp de jour a pour objectif premier d'offrir à l'enfant une transition du service de garde vers l'école. Les 5 ans sortent alors complètement du contexte du service de garde, en faisant beaucoup de sorties extérieures au CPE : visite de musée, promenade en train, en bateau, etc. Chaque enfant se promène avec son sac à dos et avec l'équipe du CPE; il travaille très fort sur son autonomie !

Une autre particularité propre *Aux petits lutins* est son grand esprit d'équipe et son travail en collectivité. Les éducatrices sont très impliquées au sein de leur CPE où tous fonctionnent en partenariat et où le sentiment d'appartenance est bien ancré.

Nous avons posé une autre question à Julie :

« *Comment en êtes-vous arrivés à cet esprit d'équipe, si solide aujourd'hui* »?

« *Avec beaucoup de travail* ». nous a-t-elle répondu.

Programmation, professionnalisme, démocratie, suivi individuel, formation de groupe, communication éducatrice-parent et éducatrices entre elles, sont quelques-uns des ingrédients du fonctionnement du CPE.

L'équipe du CPE a aussi beaucoup travaillé la gestion de conflit et Julie ajoute : « *On demande aux enfants de régler leurs difficultés entre eux, alors il faut être cohérent et apprendre à le faire soi-même, si la situation se présente. C'est très rare qu'une difficulté entre éducatrices se rende jusqu'à mon bureau. Cohérence et constance entre adulte, cohérence et constance avec les enfants* »!

Bâtir une équipe solide et unie est un travail de longue haleine et ce n'est pas toujours facile en CPE, à cause du roulement de personnel et des congés de maternité. À ce sujet, Julie nous fait remarquer : « *Il y a 2 ans, nous avions, en même temps, 11 éducatrices en congé de maternité! Donc 11 nouvelles personnes à intégrer dans notre CPE* »!

Un projet bien particulier : « Passage vers l'école »

« Passage vers l'école » est un projet innovateur de concertation sur lequel l'équipe des *petits lutins* a travaillé très fort et qui a vu le jour l'été dernier. Il s'agit d'un portrait de l'enfant, basé sur les expériences clés du programme

« Jouer c'est magique », que l'éducatrice remet au parent, à la fin du séjour de son enfant au service de garde. Ce projet a été réalisé en partenariat avec les différentes écoles du quartier, voulant principalement répondre au questionnement des enseignants sur ce que l'enfant faisait en service de garde et où il en était rendu dans son développement. Le document est aujourd'hui en deuxième année de processus d'implantation et il est en projet de publication.

La programmation éducative

Aux petits lutins, de Côte-St-Paul, la programmation est là pour soutenir l'éducatrice qui en a le plus besoin. Elle sert à l'aider à s'organiser dans son environnement, même si très souvent vont se créer des activités spontanées, d'après l'intérêt et l'humeur des enfants cette journée-là. La programmation sert aussi de guide dans le mois et elle aide l'éducatrice à varier ses activités pour toucher les différentes sphères de développement de l'enfant. D'autres éducatrices ont toujours quelque chose dans ce que Julie appelle leur « Baluchon » et elles se servent alors moins de la programmation.

Au CPE *Les petits lutins*, cette programmation répond aussi à une demande des parents. C'était important pour eux de voir concrètement, sur papier, les apprentissages que réalisent leur enfants à travers les différentes activités. Le tableau de programmation est donc affiché à l'entrée, bien à leur vue. La base de la programmation *des Petits Lutins* est élaborée à partir de « Jouer c'est magique », lui-même inspiré de « High Scope », ou l'on part des besoins des enfants.

Dans la pratique, par exemple pour les 36 mois-5 ans, ils peuvent faire des ateliers dans tous les locaux de cette catégorie d'âge. Dans chacun des locaux, des activités sont prévues et les enfants peuvent se promener et choisir où ils ont envie d'aller. L'éducatrice demeure dans un local précis et elle y accueille les enfants. Et ils adorent ça !

Vraiment, quelle belle visite. Bravo *Les petits lutins de Côte-St-Paul!*

